

Quand la peinture rafraîchit le logement

ce créneau en France. Ces produits peuvent faire chuter la température intérieure jusqu'à 6 °C, promet Maxime Claval, le fondateur d'Enercool. « C'est vrai pour les édifices à faible inertie, qui chauffent très vite en été, nuance Benoît Quartier. Typiquement, un supermarché ou un hangar. »

ne sont pas prévus dans l'immédiat, la peinture réfléchissante peut constituer une excellente solution intermédiaire. » De son côté, Maxime Claval table sur son développement dans les années à venir. « Elle fonctionne aussi sur les toits en pente de maisons individuelles, note-t-il. De plus en plus

de particuliers s'y intéressent pour rafraîchir les chambres à l'étage et éviter le climatiseur. On se heurte parfois à des enjeux de préservation du patrimoine, mais un nombre croissant de communes adaptent leur plan local d'urbanisme pour l'autoriser. Voire la subventionnent. »

D'autres solutions à tester

Au dernier étage de l'immeuble où il nous a emmenés, le gain thermique est moindre : « Il est de -2 °C par rapport au bâtiment voisin. Ce n'est pas rien. » Pour l'instant, Benoît Quartier ne prévoit pas d'étendre l'expérimentation. « Se pose la question de l'entretien », commence-t-il en pointant les taches d'humidité qui apparaissent déjà sur le toit et altèrent l'effet albédo. « Par ailleurs, la végétalisation des toits ou l'installation de panneaux solaires nous semblent plus profitables, indique Benoît Quartier. En revanche, pour les bâtiments où de tels aménagements

La pose d'une peinture réfléchissante sur le toit permet, en cas de canicule, d'abaisser un peu la température au dernier étage.



X. POPY/REA

Boissonnade. L'idéal ? Que la chaleur du jour ne pénètre dans le logement que la nuit tombée, lorsque l'air est plus frais, et que cette fraîcheur nocturne soit, elle, restituée en journée dans l'habitat. » Des matériaux comme l'aggloméré, les briques creuses ou certains isolants affichent un déphasage trop faible : entre quatre et six heures pour les plus courants (laine de verre, polystyrène, polyuréthane...). En revanche, avec les panneaux de bois et de liège, on monte respectivement à 15 et 10 heures. Alban Charrier, directeur adjoint de l'Union sociale pour l'habitat, se veut optimiste. Les choses vont, pense-t-il, se mettre peu à peu en place. Du moins dans le parc social, qu'il représente. « Sur l'arc méditerranéen, plus aucune réhabilitation lourde d'un immeuble n'est effectuée sans chercher à améliorer aussi le confort d'été, que ce soit en sélectionnant les bons isolants ou en plaçant des protections solaires aux fenêtres », observe-t-il.

Du bon usage de l'isolant

Va-t-on assez loin ? Jérôme Boissonnade plaide, par exemple, pour des bâtiments à double peau, avec un espace entre les parois et une protection solaire repoussant les rayons. « Le but est de créer entre les deux une lame d'air, qui contribuerait à rafraîchir les logements », explique-t-il. Il attire également l'attention sur les édifices en pierre, nombreux dans le parc : « L'épaisseur de leurs murs offre déjà un déphasage intéressant l'été, annihilé quand on colle un isolant à l'intérieur, une erreur encore trop souvent commise. Concernant les maisons anciennes, on pourrait imaginer un système avec des panneaux

isolants que les occupants, le plus souvent propriétaires, déploieraient à l'approche de l'hiver et retireraient à la fin du printemps. » Ambitieux. Mais attention, « ces solutions se heurtent très vite à des questions de coût ou de préservation du patrimoine », nuancent Jérémie Serra et Alban Charrier. Sans parler de la gestion du risque incendie. Mal conçues, ces lames d'air entre les murs et l'isolant peuvent accélérer la propagation des flammes aux étages d'un immeuble... Aux Escanoux, on désespère de ne voir aucune amélioration venir, d'autant que le quartier fait partie du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Au total, 351 logements seront démolis pour être reconstruits ailleurs, potentiellement en périphérie de Bagnols. « Cette opération s'étale sur un paquet d'années, et elle en a déjà pris plusieurs de retard », fulmine Alain Beauvais. En attendant, cet été encore, les locataires n'auront d'autre choix que de faire tourner les ventilos. ♦